



SÉLECTION OFFICIELLE  
UN CERTAIN REGARD  
FESTIVAL DE CANNES

# TAXI SOFIA

(POSOKI)



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

# TAXI SOFIA

## (POSOKI)

UN FILM DE **STEPHAN KOMANDAREV**

AVEC  
VASSIL VASSILEV  
IVAN BARNEV  
ASSEN BLATECHKI  
DOBRIN DOSEV  
GUERASSIM GUEORGUIEV  
IRINI ZHAMBONAS  
VASIL BANOV  
TROYAN GOGOV  
DIMITAR BANENKIN  
STEFAN DENOLYUBOV

DURÉE : 1H43

**SORTIE NATIONALE LE 11 OCTOBRE 2017**

2017 / Bulgarie / Allemagne / Macédoine

**Distribution**  
**REZO FILMS**  
11, rue des Petites Écuries  
75010 Paris  
Tél. : 01 42 46 96 12

**REZO FILMS**

Matériel presse et publicitaire disponible sur [www.rezofilms.com](http://www.rezofilms.com)

**Relations presse**  
**RSCOM**  
**Robert Schlockoff & Jessica Bergstein Collay**  
9, rue du Midi – 92200 Neuilly-sur-Seine  
Tél. : 01 47 38 14 02  
[rscm@noos.fr](mailto:rscm@noos.fr)



# SYNOPSIS

Lors d'un rendez-vous avec son banquier, un petit entrepreneur qui travaille comme chauffeur de taxi pour arrondir ses fins de mois découvre que le montant du pot de vin qu'il doit verser pour obtenir son prêt a doublé. Désespéré, l'homme tue le banquier et se suicide. Le drame suscite un débat national à la radio au sujet du désespoir qui a saisi la société civile. Pendant ce temps, cinq chauffeurs de taxi et leurs passagers roulent dans Sofia la nuit, chacun dans l'espoir de trouver un avenir meilleur.

# NOTE D'INTENTION

L'idée de ce long métrage est née sur la banquette arrière d'un taxi, un jour glacial de janvier 2015. Le chauffeur me racontait que les taxis de Sofia étaient quelque chose comme les services sociaux de Bulgarie : quand les gens avaient perdu un emploi, la première chose qu'ils essayaient, c'était de devenir chauffeur. Il venait lui-même récemment de perdre son poste de professeur de sciences nucléaires à l'Académie Bulgare des Sciences. Il m'a raconté l'histoire de collègues – enseignants, scientifiques, prêtres, musiciens, boulangers – qui conduisent des taxis la nuit rien que pour survivre et payer leurs frais. C'est également de lui que je tiens la boutade voulant que la Bulgarie soit un pays plein d'optimistes parce que les pessimistes et les réalistes l'ont quitté depuis longtemps.

J'ai commencé à travailler sur le scénario après m'être entretenu avec un homme dont l'histoire m'a paru concorder avec l'image que je me faisais des chauffeurs de taxi : il avait roulé toute la nuit – quelques 400 kilomètres – pour arriver à l'hôpital à temps pour sa propre greffe du cœur. Tout en écrivant, je ne cessais de prêter une oreille attentive aux propos des chauffeurs de taxi, qui semblent posséder un sens très précis des réalités sociales. Ils exprimaient leur point de vue sur un pays totalement dénué d'esprit, où la pauvreté

et une inégalité toujours croissante ont généré un sentiment d'échec qui traverse toute la société. Pour d'énormes groupes de personnes, le rêve d'une vie respectable a été remplacé par une lutte obstinée pour une survie primitive au quotidien.

Comme je suis un ancien médecin, avec cinq ans d'expérience en tant que pédopsychiatre, j'ai essayé d'imaginer une cure pour notre société malade. Quelle direction suivre pour atteindre la guérison ? J'ai décidé que le premier pas à faire pour comprendre et traiter le patient était de procéder à un inventaire franc et honnête des dysfonctionnements de la vie quotidienne dans mon pays. L'idée de cet inventaire est devenue le cœur de mon long métrage. J'espère que TAXI SOFIA aura des répercussions émotionnelles et qu'il suscitera des débats – chez nous comme à l'étranger – au sujet de l'état actuel de notre civilisation et de la direction que nous prenons.

L'histoire de Misho, qui ouvre le film, est basée sur un incident véritable qui a mis toute la nation en



émoi voici deux ans. Un certain nombre d'autres détails du scénario sont inspirés de faits réels. Mon but cependant n'était pas tant de faire le récit d'histoires vraies que de représenter au moyen de la fiction dramatique la vérité émotionnelle au cœur de chaque situation. Pour ce faire, j'ai eu recours à l'assistance de Todor Todorov, l'un des psychologues criminalistes les plus respectés de Bulgarie, qui par ses conseils m'a aidé à décrire l'essence de chaque caractère.

Chaque épisode consiste en un unique plan-séquence, répété une fois avant le tournage et filmé avec une Arri Alexa Mini. La méthode que j'ai

appliquée était ambitieuse et faisait appel à des émotions parfois difficiles à gérer ; mais en dépit de la dureté de ce que nous montrons, nous avons pris plaisir à y glisser de la chaleur et même parfois, à l'occasion, une plaisanterie.

Je vis en Bulgarie, où j'éleve mes deux enfants. Quand je les regarde, je ne peux pas m'empêcher de me demander dans quel genre de monde ils vivront une fois adultes. Qu'est-ce qui les attend, à quoi doivent-ils s'attendre ? Et comment renverser le déclin actuel des valeurs sociales et éthiques ? La fille de Misho est jouée par ma propre fille, âgée de 13 ans. Dans le premier plan, on la voit regarder

son père d'un air interrogateur, et dans le dernier plan, on la voit aller au collège dans la neige. Nous sera-t-il possible de rompre avec le passé et de démarrer une nouvelle vie ? Ce film est ma prière pour mes enfants, ma communauté et mon monde.

Stephan Komandarev



# ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

**Comment avez-vous imaginé d'une part les personnages et les situations qu'ils traversent : la vengeance de la femme chauffeur, le prêtre chauffeur de taxi qui cherche à convertir ses passagers, celui du début qui va aller au meurtre par désespoir etc. Sont-ils inspirés de personnages bien réels ? Avez-vous vous même rencontré certains de ces chauffeurs à Sofia ?**

La réalité c'est que nous avons écrit 11 versions du scénario. La plupart des personnages et des situations sont vraiment inspirés par des histoires vraies et par de vraies personnes, néanmoins pendant ce long procédé d'écriture et de réécriture, on a changé beaucoup de choses : au début c'était de la pure réalité. On a gardé le sens de cette réalité mais les choses ont évolué.

J'ai rencontré plusieurs chauffeurs de taxi. On a même eu deux chauffeurs de Sofia qui ont été comme des consultants sur le film. Ils ont lu les différentes versions du scénario. Ils nous ont donné beaucoup de conseils. Nous avons discuté ensemble de toutes les situations présentes dans le scénario. Ils nous ont donné leur approbation totale sur le scénario final qui pour eux, était conforme à la réalité. Mais certaines des histoires du film sont totalement réelles : la première par exemple avec ce chauffeur qui tue le banquier,

s'est passé il y a deux ans. C'est un événement qui a été beaucoup discuté dans tous les medias bulgares. Cette histoire-là est restée dans le film. Et beaucoup d'autres histoires/faits divers ont été des sources d'inspiration pour notre film

**Ces moments difficiles qu'ils vivent, est-ce particulièrement propre aux chauffeurs de taxi à Sofia ou font-ils écho à des situations similaires en Europe ?**

Oui toutes ces histoires sont typiques de Sofia mais moi ce que j'ai beaucoup aimé de toutes les réactions que le film a provoqué à Cannes, c'est que beaucoup de critiques ont écrit que ces histoires-là sont typiques de Sofia mais qu'on pourrait vraiment les croiser dans tous les autres pays d'Europe!

**Comment ont été choisis les lieux ? Certains lieux de Sofia étaient-ils prépondérants pour vous et ont-ils pu même inspirer des situations du film ?**

Non. D'abord nous avons eu le scénario. Les situations étaient claires et après nous avons commencé un long processus pour choisir les lieux de



tournage. Ça nous a pris une demi-année. Chaque soir avec mon directeur de la photographie et le directeur artistique, quartier par quartier, nous avons traversé tous les lieux de Sofia. Nous avons fait quelque chose comme 12 000 kms avec ma voiture dans la ville pendant 6 mois pendant la nuit pour que nous puissions choisir les différentes nuances de Sofia. Nous voulions à la fois le centre, mais aussi toutes les périphéries de la ville, les ghettos de Sofia. Nous voulions avoir tous les différents aspects de cette ville. Néanmoins nous savions que certaines histoires devaient se situer dans le centre comme celles reliées à cet hôpital cardiologique du centre de la ville. Il y avait aussi cette histoire de la femme chauffeur de taxi où là nous devons partir de l'aéroport pour aller dans les quartiers périphériques, donc c'était vraiment un processus de 6 mois de repérages dans la ville...

### **Comment avez-vous installé les caméras dans les taxis ? Avez-vous même fabriqué de faux taxis?**

Nous avons eu seulement une caméra, une Alexa mini qui était entre les mains du directeur de la photo. Cette caméra entraînait et sortait avec les comédiens des taxis. Les taxis étaient réels, ils appartenaient à la compagnie Yellow Taxis qui est devenue partenaire du film. Ces taxis travaillaient pendant la journée comme vrais taxis et la nuit nous les utilisions pour le tournage de notre film.

### **Le choix de tourner chaque épisode en plan séquence ?**

C'était une question que nous avons beaucoup discutée avec mon directeur photo Vesselin Hristov. L'idée principale était de garder le goût de la réalité et de l'authenticité dans le film. Le plan séquence nous semblait la meilleure solution pour garder cela. Voilà pourquoi nous avons pris cette décision. C'était beaucoup plus difficile mais quand même j'étais très content de ce choix de tournage. C'était quelque chose de nouveau pour moi et pour les comédiens mais je suis très heureux du résultat final !

### **Quelles ont été les scènes les plus difficiles à réaliser et pourquoi ?**

Toutes les scènes étaient en fait difficiles, en particulier la toute première séquence qui est la seule de jour dans le film. Dans la journée la circulation à Sofia est très importante et dense : c'était le week-end des élections présidentielles à Sofia ! Donc il y avait une double difficulté pour les comédiens : Ils devaient à la fois prétendre conduire un taxi tout en le faisant dans les pires conditions vu le trafic intense qu'il y avait dans Sofia !

Il y avait aussi cette séquence très dure du suicide sur le pont car il s'agissait d'un plan séquence de 19 minutes très long donc et il a fallu pour la tourner trois cadresurs : un pour manier la caméra dans la voiture, un sur le pont et un sur une grue, face au pont. Mais chaque scènes avait ses difficultés

propres comme celle où le chauffeur de taxi essaie de tromper son client le juriste avec l'addition : il fallait faire du maquillage pendant le tournage de cette scène avec le chauffeur qui devait avoir le visage ensanglanté et mon chef maquilleur ne disposait que de 15 secondes pour faire le maquillage sanglant du chauffeur pendant que la caméra se tournait vers le comédien qui faisait le juriste dans le taxi !

Nous avons fait beaucoup de répétitions avant. Nous avons tourné une première fois tout le film avec une petite caméra, les comédiens et les taxis. Nous avons fait le montage qui était de 1h45 avant le tournage principal ! Nous avons regardé cette version du film avec mes comédiens et toute l'équipe. Nous avons discuté tous ensemble de beaucoup de choses et ça nous a beaucoup aidé avant de commencer le « vrai tournage ».

# STEPHAN KOMANDAREV



Né le 28 septembre 1966 à Sofia, Stephan Komandarev étudie à l'Université de médecine puis travaille pendant quatre ans comme psychiatre dans une clinique pour enfants. En 1998, il obtient un diplôme dans la filière « Réalisation cinéma et télévision » de la Nouvelle Université bulgare de Sofia.

Il réalise son premier court métrage, DUEL, en 1996 suivi entre autres, de THE BALLOON qui remporte le Prix du Meilleur film au Festival du Film Étudiant de Sofia et le Prix du Public au Festival du Film de Fin d'études de Poitiers en France.

Entre 1998 et 2001, il réalise une série de soixante-cinq épisodes pour l'émission télévisée *Monday 8½*, consacrée à l'histoire du cinéma bulgare.

En 2000, il réalise DOG'S HOME, son premier long métrage de fiction, sélectionné aux festivals de Berlin (« Nouveau cinéma »), de Varsovie et au Festival des Films du Monde de Montréal.

Il crée ensuite la société de production Argo Film. En 2002, son premier long métrage documentaire BREAD OVER THE FENCE montre deux villages bulgares dont la population est majoritairement catholique et qui vit en harmonie avec leurs voisins orthodoxes et musulmans. L'année suivante il réalise ALPHABET OF HOME, documentaire sur des enfants bulgares et trucs qui doivent faire 140 km par jour pour aller à l'école.

Stephan Komandarev tourne en 2008 son second long métrage de fiction THE WORLD IS BIG AND SALVATION LURKS AROUND THE CORNER, un road movie tourné entre l'Allemagne et la Bulgarie, l'histoire d'un jeune garçon qui, devenu amnésique à la suite d'un accident de voiture, part en quête de ses origines...

THE WORLD IS BIG remporte le Prix Spécial du jury au Festival International du Film de Varsovie en 2008, le Prix du public au Festival du Film de Taipei en 2009 et le Prix du public au Festival du Film d'aventures de Valenciennes en 2010. Il est

le premier film bulgare à être présélectionné pour l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère.

Il réalise et produit en 2009 un nouveau long métrage documentaire THE TOWN OF BADANTE WOMEN à propos de Varchet, un village bulgare où la majorité des femmes ont immigré en Italie, laissant seuls leurs enfants et leurs maris.

THE JUDGEMENT en 2014 est à nouveau une fiction qui évoque la crise migratoire en Europe et où un homme décide d'introduire clandestinement des migrants de Syrie en Bulgarie en passant par les montagnes. Komandarev y fait un parallèle entre l'immigration syrienne des années 2010 et l'exil des transfuges communistes dans les années 1990 : mais tandis que les anciens communistes fuyaient l'Europe de l'Est par les montagnes, les migrants aujourd'hui se dirigent vers l'Union Européenne qui est pour eux comme « une terre promise ».

Inspiré d'une nouvelle de Tchekhov mais aussi de faits réels, TAXI SOFIA nous plonge dans le quotidien de six chauffeurs de taxi, qui circulent la nuit dans les rues de Sofia.

Il a été présenté au 70<sup>e</sup> Festival de Cannes en Sélection officielle dans le cadre de « Un Certain Regard ».

# LES COMÉDIENS

**GMISHO | Vasil Vasilev-Zuek** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia, Bulgarie. Il interprète de nombreux rôles au théâtre comme au cinéma. Il est surtout connu pour sa participation aux films de Stephan Komandarev *THE WORLD IS BIG AND SALVATION*



*LURKS AROUND THE CORNER* (2014) et *THE JUDGMENT* (2014).

**VLADO | Ivan Barnev** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Il a été nommé pour le Prix du Meilleur acteur principal au Festival de Berlin pour son interprétation du rôle du jeune Jan Dite dans *MOI QUI AI SERVI LE ROI D'ANGLETERRE* (2006).

**ZHORO | Assen Blatecki** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. C'est un des acteurs bulgares les plus acclamés, il a joué plus de 30 rôles différents au théâtre et joué dans plus de 30 films, comme *THE JUDGMENT* (2014) de Stephan Komandarev pour lequel il a remporté le Prix du Meilleur rôle masculin au Festival bulgare « Golden Rose » à Varna en 2014. En 2017, il a fait ses débuts de réalisateur avec le film *BENZIN*, dont il interprète également le rôle principal masculin.

**RADA | Iринi Zhambonas** a été formée à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Elle a interprété de nombreux rôles au théâtre comme au cinéma et obtenu plusieurs prix d'interprétation. Elle est surtout connue pour son rôle dans *MARGARIT I MARGARITA* de Nikolai Volev (1989).

**KOSTA | Vasil Banov** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Il s'est illustré dans plus de 60 rôles au cinéma (y compris dans des classiques), dans des séries télévisées et au théâtre.

**PETAR | Troyan Gogov** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Il joue régulièrement sur les planches du théâtre de Plovdiv.

**ANDREY | Dobrin Dosev** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Il a joué plus de 40 rôles au théâtre et au cinéma. Il est surtout connu pour sa participation aux films de Stephan Komandarev *THE WORLD IS BIG AND SALVATION* *LURKS AROUND THE CORNER* (2014) et *THE JUDGMENT* (2014).

**MITKO | Guerassim Guerguiev** « Gero » a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Il est connu en Bulgarie pour ses nombreuses apparitions sur scène et dans des productions télévisuelles.

**MANOL | Dimitar Banenkin** a été formé à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Après avoir vécu pendant 23 ans en Allemagne, il est récemment retourné en Bulgarie, où il a joué dans des productions variées.

**NIKOLA | Stephan Denolyubov** a interprété de nombreux rôles au théâtre et depuis quelques temps des rôles principaux dans quelques-uns des films bulgares les plus récompensés à l'étranger comme *THE LESSON* (2014) et *GLORY* (2016) de Kristina Grozeva et Petar Valchanov.



# LISTE ARTISTIQUE

MISHO	VASSIL VASSILEV-ZUEK
VLADO	IVAN BARNEV
ZHORO	ASSEN BLATECHKI
RADA	IRINI ZHAMBONAS
KOSTA	VASIL BANOV
PETAR	TROYAN GOGOV
ANDREY	DOBRIN DOSEV
MITKO	GUERASSIM GUEORGUIEV-GERO
MANOL	DIMITAR BANENKIN
NIKOLA	STEFAN DENOLYUBOV



© PHOTOS SELMA LINSKI

# LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR	STEPHAN KOMANDAREV
SCÉNARISTES	SIMEON VENTSISLAVOV - STEPHAN KOMANDAREV
CHEF OPÉRATEUR	VESSELIN HRISTOV
PRODUCTEURS	ARGO FILM - BULGARIE - STEPHAN KOMANDAREV - KATYA TRICHKOVA AKTIS FILM PRODUCTION UG - ALLEMAGNE - STELIOS ZIANNIS - VERA WEIT SEKTOR FILM - MACÉDOINE - VLADIMIR ANASTASOV - ANGELA NESTOROVSKA

CE FILM EST SOUTENU PAR

